

Quelques précisions concernant les débuts de l'ACBI

Paul-Aimé Martin, c.s.c.

Volume 45, numéro 1, janvier–mars 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1032778ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1032778ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Martin, P.-A. (1999). Quelques précisions concernant les débuts de l'ACBI. *Documentation et bibliothèques*, 45(1), 40–40. <https://doi.org/10.7202/1032778ar>

Quelques précisions concernant les débuts de l'ACBI

Montréal, le 11 novembre 1998

Mme France Bouthillier

Directrice

Documentation et bibliothèques

Madame,

Comme vous pouvez le supposer, c'est avec plaisir que j'ai lu dans le numéro de juillet-septembre 1998 de *Documentation et bibliothèques* une excellente recension de l'ouvrage de Jacques Michon, *Fides, la grande aventure éditoriale du Père Paul-Aimé Martin*. M. Jean-Rémi Brault était certes bien placé pour rédiger cette recension, car il connaît Fides depuis longtemps. Je lui ai écrit pour le remercier des mots aimables qu'il a eus à mon endroit.

J'ai pris aussi connaissance avec grand intérêt de l'article sur les origines de l'ASTED qui se trouve dans le même numéro de la revue. Je félicite M. Marcel Hudon du travail qu'il a effectué et je suis très sensible aux éloges qu'il adresse au groupe des fondateurs de l'A.C.B.I. dont je m'honore de faire partie. Je tiens toutefois à apporter quelques précisions concernant les débuts de l'association.

L'assemblée de fondation de l'Association canadienne des bibliothèques d'institutions a eu lieu le jeudi 11 novembre 1943, dans mon bureau, aux Éditions Fides, dont le siège social était alors situé au 3425 de la rue Saint-Denis, à Montréal. Au cours de cette assemblée, je fus nommé président, Mlle Marie-Claire Daveluy, vice-présidente, le Père Paul-Albert Trudeau, c.s.v., secrétaire, le Père Adolphe Loubier, s.s.s., trésorier; le Père Gérard Houle, s.j., et M. Benoît Baril furent nommés conseillers. Le 24 février 1944, le Père Loubier présenta sa démission et, à compter du 9 mars, le Père Trudeau assumait la charge de trésorier en plus de celle de secrétaire.

Dans un document relatant les activités de l'A.C.B.I., rédigé en vue d'une réunion du conseil tenue le jeudi 9 novembre 1944, le Père Trudeau faisait état de l'assemblée du 11 novembre 1943, des personnes qui constituèrent le conseil et précisait qu'il s'agissait du «premier conseil». Il notait qu'au cours de l'année écoulée cinquante-huit bibliothèques étaient devenues membres de l'association et que ces bibliothèques «étaient réparties dans

trois provinces et quatorze diocèses». À la fin de son document, le Père Trudeau désignait les personnes qui avaient formé le premier conseil, à l'exception du Père Loubier, comme «membres fondateurs».

Lors de cette réunion du 9 novembre 1944, je présentai ma démission. Le Père Roméo Boileau, c.s.c., me succéda comme président, Mlle Daveluy devint 1^{re} vice-présidente, et moi-même je devins 2^e vice-président. Le Père Trudeau demeura secrétaire et aux deux conseillers, le Père Houle et M. Baril, s'ajouta Mlle Juliette Chabot. Ce conseil était en fonction au moment de la parution du 1^{er} numéro de *La Revue des bibliothèques*, en janvier 1945. C'est ce conseil dont parle M. Hudon dans son article. Mais, contrairement à ce qu'il affirme et ainsi qu'on peut le constater par ce qui précède, ce n'était pas le premier conseil.

Je signale que les deux conseils constitués comme je viens de l'exposer figurent dans un document intitulé *Conseils d'administration*, publié par M. Bernard Bédard, en juin 1963, dans le *Bulletin de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française*, aux pages 69 à 73. Ce document donne la liste de tous les membres des conseils d'administration de l'ACBLF et des associations qui l'ont précédée, pour les années 1943 à 1963.

En terminant, je veux vous dire, madame, que je suis toujours heureux de pouvoir parcourir les numéros de *Documentation et bibliothèques* et je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

Paul-Aimé Martin, c.s.c.

P.S. – Je vous saurais gré de communiquer cette lettre à M. Marcel Hudon et aux autorités de l'ASTED.